

A SON ALTESSE
 LA PRINCESSE DE YOUSSOUPOW.
 A L'OCCASION DE SON MARIAGE.
 STANCES.

Encor une nouvelle fête!
 Qui peut au gré de nos desirs
 Meler au bruit de la tempête
 La voix touchante des plaisirs?

* * *

La discorde agitant la terre
 Trouble et divise les états;
 Les feux de sa torche guerriere
 Brulent les coeurs des potentats.

* * *

N'importe: aux éclairs de la foudre
 L'himen allume son flambeaux,
 Et l'amour qu'il a su résoudre
 Décore un spectacle si beau.

* * *

Princesse aimable et vertueuse
 Quand ces Dieux s'unissent pour vous,
 Bénissez la main généreuse
 Qui les amène à vos genoux.

* * *
Pour le Bonheur de son Empire,
Catherine à fait Deux heureux
Dont les transports et le délire
Feront le plaisir de ses yeux

* * *
D Armstad, en devenant sa fille
Couronne ses tendres projets;
Mais son grand coeur dans sa famille
Voit encor ses premiers sujets.

* * *
De la guirlande d'Himénée
Sa main Vous pare en ce grand jour,
Et dans sa chaîne fortunée
Vos regards fixeront l'amour.

* * *
De sa douce sollicitude
Objet toujours intéressant,
Jouissez sans inquiétude
De la gloire qui vous attend.

* * *
Les droits de sa toute puissance
Soutiennent ceux de votre Epoux,
Vos vertus et votre présence
Vont les faire adorer de tous..

* * *
A l'infortune, à la misère
Tendez vos bienfaisantes mains,
Des Courlandais soyez la mère
Et l'appui des tristes humains.

* * *
Pour notre auguste souveraine
Faites brûler un pur encens;
On doit se souvenir sans peine
Que l'on fut un de ses enfans.

* * *
Faites des vœux qu'osai-je dire!
Des vœux pour la Reine du nord!
Ce que Catherine délire
N'est-il pas un arrêt du fort

* * *
Qui peut au point où nous en sommes,
Arrêter ses pas glorieux;
Qui fait bien gouverner les hommes
A droit de décider les Dieux.

